

*Initiatives ministérielles*

et de magazines, j'ai un frisson dans le dos. Je me demande combien de temps encore nous allons survivre en tant que peuple, en tant que nation culturellement distincte sur ce continent nord-américain.

En général, lorsqu'on parle de survivance culturelle, on pense instinctivement aux francophones de ce pays. Mais en réalité, les Canadiens français et en particulier les Québécois ont développé une telle énergie, une telle autosuffisance culturelle qu'ils sont aujourd'hui mieux équipés que les anglophones pour affronter l'occupation culturelle que nous vivons actuellement.

Isolés du reste du continent par leur langue, les francophones du Canada ont ainsi développé des talents et des capacités de création qui leur font produire leurs propres chansons, leurs propres téléromans, leur propre littérature, leurs propres magazines. Bref, ils ne font absolument aucun doute qu'il existe sur ce continent une culture francophone bien distincte, qui n'est ni un sous-produit ni une imitation de la culture francophone produite en Europe et ailleurs.

[Traduction]

Je reconnais qu'on a encore besoin de rééquilibrer le budget du réseau français de Radio-Canada par rapport à celui de sa contrepartie anglaise et je crois que grâce aux dispositions prévues dans le nouveau projet de loi nous réussirons à rétablir cette équivalence dont on a parlé.

[Français]

Mais telle n'est cependant pas la situation au Canada anglais. Culturellement, le Canada vit littéralement sous l'invasion, la domination et l'occupation américaine. Quatre-vingt p. 100 de nos livres, 71 p. 100 de nos émissions de télévision, 85 p. 100 de nos disques nous viennent de l'étranger et presque exclusivement *Made in U.S.A.*

Au fil des deux dernières décennies, le Canada s'est hissé au tout premier plan du développement technologique en matière de télécommunications. Nous sommes fiers, très fiers de nos succès dans ce domaine et nous avons la ferme intention de poursuivre notre offensive dans ce secteur.

Malheureusement, nous avons peu progressé du côté de la production. Techniquement, nous sommes des moteurs de développement. Culturellement, nous sommes à la remorque des autres.

Monsieur le Président, je crois fermement à l'identité canadienne. Je crois sincèrement que les liens Est-Ouest, créés par nos prédécesseurs, ont été et sont encore essentiels pour nous permettre de communiquer entre nous. C'est en se connaissant mieux que les Canadiens et

les Canadiennes se comprennent mieux, authentiquement différents et souverains des Américains.

Notre chef, le leader de l'Opposition officielle, a souvent décrit, en termes des plus éloquents, les traits distinctifs de la nation canadienne. Le Canada est le fruit de l'union des traditions britanniques et françaises. Notre Constitution repose sur la paix, l'ordre et le bon gouvernement. Nous sommes un peuple de consensus, de modération et d'équilibre. Nous avons choisi de nous doter d'une économie mixte car, à nos yeux, elle sert mieux la justice sociale que la stricte interaction des forces du marché.

Au Canada, nous avons du respect pour nos peuples autochtones, nous chérissons nos deux langues officielles et nous les incitons à bâtir leur avenir. Loin de les obliger à devenir semblables à nous, nous les incitons à perpétuer leur culture et ainsi à contribuer à la grande mosaïque culturelle canadienne. En effet, les nouveaux arrivants ont été d'un tel enrichissement pour nous.

Il ne fait absolument aucun doute que l'application de l'Entente commerciale Canada—États-Unis, plus le démantèlement de nos infrastructures nationales, plus le saccage de nos programmes de développement régional affaiblissent massivement les liens Est-Ouest que nous avons développés depuis la naissance de ce pays, pour les remplacer par des liens Nord-Sud de plus en plus asservissants.

A titre de représentants élus de la population canadienne, il est de notre devoir le plus strict et le plus élémentaire de prendre toutes les mesures préventives et correctives nécessaires pour assurer la survie et le développement de l'identité canadienne, sans quoi il ne sera bientôt plus possible de voir la différence entre un Canadien et un Américain.

Nous devons donc faire un effort tout à fait particulier pour nous assurer que notre réseau national de radiodiffusion remplit adéquatement le rôle de tout premier plan qui lui revient dans cette offensive essentielle au développement de notre identité nationale.

Bien sûr, nous ne pouvons pas et nous ne voulons pas isoler nos ondes, ni monter une frontière pour satellites. Nous voulons être ouverts sur le monde. Nous voulons vivre au diapason de l'actualité internationale. Nous voulons découvrir l'univers et ceux qui l'habitent. C'est pourquoi notre approche à la radiodiffusion doit être progressive, ouverte, dynamique et authentiquement canadienne. Globalement, ce projet de loi oeuvre dans la bonne direction, mais j'exhorte néanmoins le gouvernement, et particulièrement le ministre, à étudier de près les modifications que je lui propose, car je crois qu'elles serviront, parce que j'en suis certaine, à renforcer notre avenir culturel collectif.